

# L'IMBROGLIO PERSAN

Les dernières nouvelles qui nous parviennent de Perse prouvent que les paroles des gouvernements de ce pays ne correspondent nullement à leurs actes.

Ainsi immédiatement après les assurances de neutralité complète et de loyauté, faites aux représentants de la Russie et de l'Angleterre, ce gouvernement remplace à Berlin, un ambassadeur « modéré » par un des leaders du parti démocratique persan.

Et, ce n'est un secret pour personne, que le parti démocratique persan, est une association révolutionnaire à la mode « jeune-turque ».

Ohannes Khan, l'ambassadeur remplacé, est d'origine arménienne. C'est un homme très loyal, un fin lettré, qui a traduit Shakespeare en sa langue natale. Ami intime de l'ex-régent Nasr-El-Molk, ce diplomate appartenait au parti modéré des politiciens persans.

Humain, pondéré, très cultivé, il ne pouvait faire actuellement bonne mine à Berlin, devenu le centre où se fomentent et se fabriquent toutes les machinations pour la plus grande gloire du « panislamisme » et de son nouveau Khalif « Hadji Guillaume ».

A côté de cela, Ohannes Khan est arménien. Il est donc trop prêt de la cloaque turco-boche et surtout de l'Ambassadeur des Etats-Unis, qui a protesté contre les massacres des Arméniens en Asie Mineure par les Turcs.

Puis, étant chrétien, il lui est impossible de travailler pour la subjugation de la chrétienté et de la civilisation à l'Islam.

On ne pouvait donc avoir à ses côtés, un témoin aussi gênant et désagréable. La question fut vite tranchée.

Oubliant ses assertions de grande loyauté, le gouvernement persan, envoie à Berlin, Houssein Ghouli Khan Nawab, ancien Ministre des Affaires Etrangères.

Nous ne pouvons certainement rien dire à l'avance, mais, connaissant l'activité de Nawab, lorsqu'il était à la tête du Ministère, nous croyons que sa nomination ressemble presque à un défi lancé à la diplomatie des Alliés.

Ne se rappelle-t-elle pas cette diplomatie, les causes pour lesquelles, Nawab Vahid-El-Molk ex-député et quelques autres grands bonnets de la démocratie persane, furent priés de quitter la Perse ?

Il n'y a qu'à s'en remémorer pour apprécier à sa juste valeur cette nouvelle nomination qui sera, sans doute, très gracieusement accueillie sur les bords de la Sprée.

Qui vivra, verra.

J. MERCIER.